

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 31 (1951)
Heft: 12

Artikel: Une poule sur un mur...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888606>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une poule sur un mur...

A quoi riment les cocottes en papier qui ornent les murs de la capitale, ces curieuses affiches qui intriguent les passants?

— Eh quoi, ne le savez-vous pas? C'est papa, maman et leurs enfants qui s'en vont au Salon de l'enfance, de la jeunesse et de la famille.

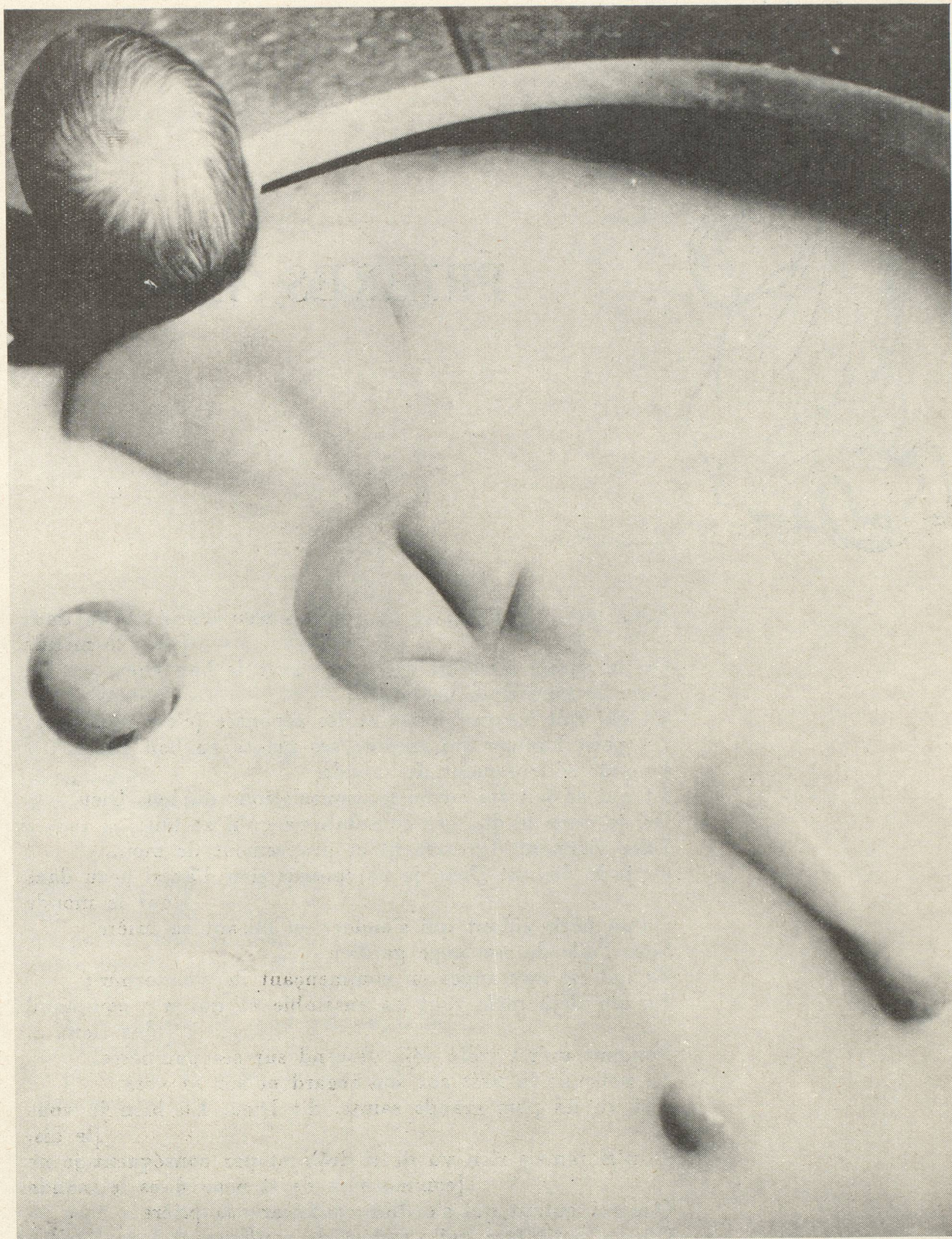
Pour une fois — quinze jours à la fin de chaque année — le Grand Palais abandonne le genre pompeux qui convient aux « grandes » personnes et accueille la gaieté, la fraîcheur, la turbulence de la jeunesse.

Dès l'entrée l'on est saisi par une impression d'allégresse, bien différente de celle que l'on ressent dans la cohue des expositions dites pour adultes. Les jeunes vous accueillent dans « leur » salon avec toutes les manifestations du plaisir le plus sincère. Ils ne vous convient pas seulement, en effet, à une exposition de produits pour enfants — produits alimentaires, vêtements, layette, meubles et voitures d'enfants, etc. — mais à un spectacle charmant : celui de leurs jeux et de leurs divertissements. Un parc à jeux couvert d'engins de gymnastique, un cinéma pour enfants, un auditorium avec spectacles de marionnettes, de ballets, de clowns, attirent tous les jeunes visiteurs. Un Journal des Jeunes, pendant toute la durée du salon, est entièrement rédigé, composé et imprimé par des moins de 16 ans.

C'est donc un véritable « Palais des Merveilles » que ce salon, qui illustre bien la place prépondérante que tient en France à l'heure actuelle, l'enfance, la jeunesse et la famille.

Vue d'ensemble du Salon de l'Enfance 1950.





Toutes les grandes personnes ont
d'abord été des enfants. (Mais peu
d'entre elles s'en souviennent).
(Saint-Exupéry.)